

**IL N'EST PAS LE DIEU DES MORTS MAIS DES VIVANTS - Commentaire de l'évangile  
par Alberto Maggi OSM  
Luc 20, 27-38**

**S'approchent certains des sadducéens, ceux qui contestent : pour eux, il n'y a pas de résurrection. Ils l'interrogent en disant : « Maître, Moïse a écrit pour nous : "Si le frère de quelqu'un meurt, ayant femme, et qu'il soit sans enfant, que son frère prenne la femme et suscite une semence à son frère." Il était donc sept frères. Le premier prend femme et meurt sans enfant. Et le deuxième, et le troisième, la prennent, de même aussi pour les sept : ils ne laissent pas après eux d'enfants, et meurent. Après, la femme aussi meurt. La femme donc, à la résurrection, duquel d'entre eux deviendra-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme. » Jésus leur dit : « Les fils de cette ère-ci, eux, se marient, et elles, sont mariées. Mais ceux qui ont été trouvés dignes d'atteindre à cette ère-là et à la résurrection d'entre les morts, ne se marient pas, et ne sont pas mariées. Ils ne peuvent plus mourir, car ils sont égaux des anges. Ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection ! Que les morts se réveillent, Moïse lui-même l'a indiqué au Buisson, en appelant le Seigneur le Dieu d'Abraham, et Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob. Il n'est pas Dieu de morts, mais de vivants ! Car tous vivent pour lui. »**  
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Après que Jésus, dans le temple, ait dénoncé les hautes autorités religieuses d'avoir transformé ce lieu de prière en un repaire de brigands, une offensive se déchaîne contre lui de la part de tout le sanhédrin : grands prêtres, scribes, anciens et pharisiens, lesquels avaient été étonnés de sa réponse au point d'en être resté bouche bée.

Maintenant c'est au tour des sadducéens qui font parti de l'aristocratie sacerdotale, c'est à dire du pouvoir économique du pays. Au chapitre 20 verset 27 de son évangile Luc écrit « *S'approchent certains des sadducéens,* » leur nom dérive de 'Sadoq' un prêtre de l'époque du roi David qui consacra Salomon (au lieu du légitime Adonias) comme roi d'Israël et il fut récompensé avec la charge de Grand Prêtre. Il fut le premier Grand Prêtre de l'histoire d'Israël.

Donc « *S'approchent certains des sadducéens, ceux qui contestent : pour eux, il n'y a pas de résurrection.* » Le mot résurrection apparaît dans la bible pour la première fois dans le livre de Daniel au chapitre 12. Les sadducéens très conservateurs ne reconnaissent comme parole inspirée que les premiers cinq livres de Moïse, la Thora. Ils ne reconnaissent donc ni les prophètes ni les autres livres. La résurrection était une doctrine relativement récente que préconisaient les pharisiens qui annonçaient la résurrection des justes. Détenteurs du pouvoir économique, les sadducéens ne croient pas en la résurrection, ils sont tellement satisfaits ici-bas qu'ils n'ont pas besoin de croire en une vie dans l'au delà.

« *Ils l'interrogent en disant : « Maître,* » ils disent "Maître" mais ils ne veulent apprendre quoi que ce soit, ils cherchent seulement un prétexte pour juger et condamner. « *Moïse a écrit pour nous :* » ils se réfèrent à Moïse qui est le seul dont ils reconnaissent l'autorité, « *Si le frère de quelqu'un meurt, ayant femme, et qu'il soit sans enfant, que son frère prenne la femme et suscite une semence à son frère* » il s'agit de la loi du 'Levira' (levir qui veut dire beau-frère) que l'on trouve dans le livre du Deutéronome et d'autres textes de la bible. Cette loi avait été établie pour que le nom d'une personne puisse continuer dans le temps.

Quand une veuve n'avait pas eu de fils, le beau-frère avait le devoir de la mettre enceinte et l'enfant qui serait né aurait porté le nom du défunt de manière à ce qu'il perdure toujours. Et les sadducéens continuent, ils veulent discréditer Jésus avec ce récit ridicule « *Il était donc sept frères. Le premier prend femme et meurt sans enfant.* » Ils se réfèrent au récit biblique de Tobie et Sara, laquelle vit mourir ses sept maris la nuit des noces. « *Et le deuxième, et le troisième, la prennent, de même aussi pour les sept : ils ne laissent pas après eux d'enfants, et meurent.* »

Ils essaient de ridiculiser la croyance en la résurrection pour que Jésus se ridiculise dans sa réponse et ainsi lui enlever l'appui de la foule, ainsi ils pourraient le capturer et le tuer. « *Après, la*

*femme aussi meurt. La femme donc, à la résurrection, duquel d'entre eux deviendra-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme.* » Ici le problème n'est pas affectif, c'est à dire de savoir qui sera le mari de cette femme. La femme était là seulement pour faire des enfants. Le problème n'est donc pas affectif mais regarde seulement la descendance "qui des sept aura droit à la descendance étant donné que tous les sept l'ont eu pour femme ?" La question est de savoir lequel pourra avoir une descendance.

Jésus répond aux sadducéens en les ridiculisant en retour « *Les fils de cette ère-ci, eux, se marient, et elles, sont mariées. Mais ceux qui ont été trouvés dignes d'atteindre à cette ère-là* » Cette ère-là n'est pas futur, c'est l'ère où la mort n'interrompt pas la vie « *..et à la résurrection d'entre les morts, ne se marient pas, et ne sont pas mariées.* » Et voici l'explication de Jésus « *Ils ne peuvent plus mourir,* » la pointe de ce passage est sur le fait que la mort n'interrompt pas la vie mais permet à l'existence de se manifester sous une forme nouvelle, pleine et surtout définitive. Jésus affirme « *Ils ne peuvent plus mourir, car ils sont égaux des anges.* » Jésus avec ironie parle des anges car les sadducéens n'y croient pas. Les anges ne reçoivent pas la vie de leurs parents mais de Dieu lui-même.

Jésus veut faire comprendre qu'il n'est plus nécessaire de rendre éternelle sa propre existence grâce à la naissance d'un fils, car la vie on la reçoit, comme les anges, directement de Dieu. Et comme cette vie est reçue de Dieu, elle est éternelle, indestructible, définitive. Jésus affirme donc « *Ils ne peuvent plus mourir, car ils sont égaux des anges. Ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection !* » C'est Dieu qui leur communique sa propre vie et la vie qui vient de Dieu est une vie pour toujours.

Ensuite, à ceux qui se réfèrent à Moïse Jésus cite Moïse en les traitant d'ignorants « *Que les morts se réveillent, Moïse lui-même l'a indiqué* » et donc vous devriez le savoir ; « *..au Buisson, en appelant le Seigneur le Dieu d'Abraham, et Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob.* » Quand Dieu s'est manifesté dans le fameux épisode du buisson ardent, il parle de trois personnages qui, par une intervention divine ont une descendance de leurs femmes qui étaient stériles.

Jésus continue avec l'affirmation plus importante de cet épisode « *Il n'est pas Dieu de morts, mais de vivants ! Car tous vivent pour lui.* » Le Dieu de Jésus n'est pas celui qui ressuscite les morts (selon la doctrine des pharisiens) mais celui qui communique aux vivants une vie d'une qualité telle qu'elle devient indestructible et donc capable de traverser la mort.